

## A MON CHER COUSIN

Seche tes pleurs, ami, seche tes tristes pleurs !  
Conte au vent du soir tes trop justes douleurs !  
Peut-etre diras-tu dans ta grande tristesse :  
Comment ne pas gemir quand la peine nous presse ?  
Comment rester muet, quand les échos divers  
Semble se réunir pour dire à l'univers  
Les soucis, les soupirs d'une ame infortunée ?  
Je le sais, mon ami, cette terre est semée  
Que d'amères douleurs, que d'informes débris !  
Que de pénibles maux et de cuisants soucis !  
Jadis où l'avenir me semblait plein de charmes,  
J'ai subi comme toi ces cruelles alarmes !

Il avait perdu son père, aussi lui ; et c'est alors qu'il  
dut renoncer à l'étude.

*A continuer.*